

Singulis et Simul

MC
93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

Frédéric Nauczyciel — Studio House of HMU

Danse, Musique, Arts visuels —
création 2021

Depuis dix ans, Frédéric Nauczyciel réunit au sein du Studio House of HMU des performeurs et performeuses de Baltimore et de Paris majoritairement issu-e-s des scènes alternatives *voguing*, mouvement de célébration de la féminité né dans les années 1920 dans les communautés transgenres noires américaines à l'époque de la *Harlem renaissance*.

Avec *Singulis et Simul*, ils et elles signent une pièce chorégraphique et visuelle, un alliage qui traverse l'histoire de la danse, de la tradition égyptienne du baladi, des bals baroques de la cour aux bals de *voguing*, en passant par les parades de rue. La fameuse devise de la Comédie-Française « *Simul et Singulis* », qui signifie : ensemble et soi-même est ici inversée comme pour mieux signifier le renversement du jeu des codes sociaux à l'œuvre dans la force contestataire d'un bal de *voguing*, envisagé ici comme un bal de cour.

Chorégraphie Studio House of HMU • Avec (danse, musique et voix) Diva Ivy Balenciaga, Dale Blackheart, Thomas Bocquet, Alexandre Koneski, Vincent Kreyder, Matyouz Ladurée, Gauthier Lottin, Steve Matingu, Bryann Mayaut, Blaise Cardon Mienville, KEIONA, Missy, Frédéric Nauczyciel, Alexandre Paulikevitch, Kory BlackSjuan Revlon, Marquis Revlon, Vinii Revlon, Yumi Rigout, Sibylle Roth, Riya Stacks, Laure Vovard • Conception et images Frédéric Nauczyciel assisté de Vinii Revlon • Conception musicale Sylvain Cartigny, orchestre de Spectacle de Montreuil assisté de Blaise Cardon Mienville • Pratique Feldenkrais et assistante Sara Lindon • Danse baroque Corine Miret • Textes Lisalo • Lumières Scott Zielinski et Brice Helbert • Son Xavier Jacquot et Samuel Mazzotti • Vidéo Stéphane Rimasauskas • Régie générale et plateau Arthur Franc • Mixage films Jan Vysocky • Étalonnage films Yannig Wellmann • Prise de son films Terence Meunier et Fanny Weinzaepflen • Régie tournage Olivia Lindon • Costumes Millaray Angulo • Perruques KEIONA

Les 22 et 23 avril 2022

Salle Oleg Efremov

Durée 1h20

Production Le Grand Gardon Blanc + House of HMU

Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme *New Settings*.

Coproduction L'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay, Maison des Arts de Créteil, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis - Bobigny, Scène nationale d'Orléans, Espace Lino Ventura - Garges-lès-Gonesse, Théâtre National de Bretagne - Rennes, La Filature scène nationale de Mulhouse.

Avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique - Ministère de la Culture.

Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France, du Conseil départemental du Val-de-Marne, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Et avec le soutien exceptionnel de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT).

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes



Répertoire musical Boccherini, Scarlatti, Rameau, Vivaldi, Bach, Julius Eastman et le Ballet royal de la Nuit (anonymes) pour une transcription d'harmonie, instruments à vent.

À la mémoire de Nicole Regnier, documentaliste et faiseuse de vocations.



© Marc Domage

« Si le *voguing* retourne par moments dans la clandestinité, il ne cesse d'exister parce que les espaces d'expressions et d'inventions de soi sont une nécessité. »

Frédéric Nauczyciel

La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France. La MC93 est Pôle Européen de Production.

MC93.COM +33 (0)1 41 60 72 72

ENTRETIEN

Peut-on revenir sur l'histoire du voguing ?

Frédéric Nauczyciel : Le *voguing* est la danse que l'on connaît et qui appartient à une culture plus vaste que l'on nomme la culture *ballroom*, qui prend ses racines dans le grand mouvement artistique *Harlem Renaissance*, né à New York dans le quartier de Harlem au sein de la communauté artistique afro-américaine dans les années 1920. N'étant pas représenté-es, des artistes et penseur-ses afro-américain-es créent alors à Harlem leurs revues, leurs expositions, leurs clubs de musique, leurs écoles. Ils et elles inventent leurs formes, leurs expressions, leurs langages — peinture, poésie, musique, littérature... C'est dans ce moment d'effervescence que les femmes travesties afro-américaines (le mot *transgenre* n'existait alors pas) ont commencé de leur côté à organiser leurs concours de beauté, dans les seules salles qu'elles pouvaient facilement louer, des salles de bal (« *ballrooms* »), donnant ainsi naissance à une culture alternative afro-américaine LGBTQI+, la culture *ballroom*. Ces concours réinventent, à partir de ces figures féminines, tout un monde autour de la mode et de ses représentations sociales dont elles sont, pour cause, exclues. Dans les années 50-60, au moment où les couvertures des magazines de mode tels que *Vogue* passent de l'illustration dessinée à la photographie, les figures de la communauté *transgenre* et *homosexuelle noire* américaine commencent, dans leurs bals, à performer les poses des mannequins photographiés. Ces poses performées puis enchaînées donnent naissance à ce qu'on finira par appeler le *voguing*, en référence au magazine *Vogue*, et qui définit aujourd'hui cette danse performative de renversement des signes du pouvoir. C'est un mouvement contestataire très puissant qui n'a cessé de se transformer au fil des décennies, intégrant au passage toutes les nouvelles représentations ou situations que la communauté rencontre. Le *voguing*,

la danse, de son côté, absorbe des disciplines comme le ballet, le hip hop ou plus récemment la contorsion. S'il retourne par moments dans la clandestinité, il ne cesse d'exister parce que les espaces d'expressions et d'inventions de soi sont une nécessité.

Quel est votre processus de travail au sein du Studio House of HMU ?

Un point central de notre processus, est de ne pas enfermer les membres du Studio HMU dans un rôle, en particulier de vogueur ou vogueuse : chacun et chacune est bien plus que cela, et le *voguing* n'est pas un espace ou un ensemble uniforme. Ce qui nous relie c'est le sens de la communauté. Exemple marquant, et ici la boucle se boucle : nous avons créé, en 2016 à la MC93, avec Marquis Revlon, Vinii Revlon et Diva Ivy Balenciaga, une version *trans* communautaire d'un *Marching Band* américain, une fanfare déambulatoire et dansante, comme on en trouve dans les quartiers de Baltimore. Marquis a découvert le *voguing* en pratiquant chaque semaine dans un gymnase de son quartier avec son groupe de *Marching Band*. J'étais alors, dès mon retour de Baltimore, en résidence en Seine-Saint-Denis, accueilli par la MC93, alors sans lieu. Cette aventure nomade d'une communauté de marcheurs et marcheuses réunissait toutes les possibilités de liberté et de transgression des codes du spectacle, des résidences, ou encore des stéréotypes et des attendus sur la banlieue ou sur les cultures *queers*. *Singulis* et *Simul* est le fruit de toutes ces rencontres et de toutes ces expériences.

Comment êtes-vous passé de la performance de Cincinnati au spectacle présenté ici ?

L'univers et la culture baroque résonnent avec l'univers du *voguing*, qui s'organise, comme à la cour du roi, autour de défis au sein d'une même communauté, dans des bals ouverts uniquement aux pairs, destinés à mettre en scène et perpétuer une organisation politique. La culture baroque et la culture *voguing* sont le miroir l'une de l'autre dans une inversion

des codes du pouvoir. Nous avons travaillé longuement sur le vocabulaire baroque, afin qu'il infuse et soit absorbé dans la gestuelle *voguing* des performeur-ses. Enfin, j'avais envie qu'il y ait un danseur de baladi (danse venue d'Égypte), pour intégrer une forme de danse traditionnelle, autant populaire que sophistiquée. J'ai pensé à Alexandre Paulikevitch qui est reconnu comme le danseur de baladi le plus pur — mais surtout le plus radical. En dansant le baladi au Liban, où il habite, en étant un homme, il a un dessein politique qui passe par la danse et le corps. Tout d'abord commanditée par le magnifique Orchestre Symphonique de Cincinnati, la pièce a été créée en France pour une formation d'harmonie d'instruments à vent et clavecin. Les origines populaires et la particularité (section à vent sans cordes) de l'harmonie permettent d'inventer un son nouveau, une transposition ou une activation contemporaine du répertoire baroque choisi. Rameau, Boccherini, Vivaldi ou Bach, trouvent ici une réactualisation, parfois même *samplee* et *réécrite* — avec la même liberté que dans les sons des bals. Pour la reprise à la MC93 et pour la tournée, la formation musicale réunira sept musicien-nés d'harmonie de l'Orchestre de Spectacle de Montreuil, créé par Sylvain Cartigny, un percussionniste et deux clavecinistes. Cette formation d'harmonie, à la fois fanfare et orchestre de chambre, et soutenue par deux clavecins, entre en résonance avec les origines du projet, fait exister l'idée omniprésente de la rue, et fait littéralement sonner le répertoire autrement.

Propos recueillis par Olivia Burton en avril 2021.



Retrouvez l'interview en intégralité sur MC93.com

Frédéric Nauczyciel

Frédéric Nauczyciel est artiste visuel, vidéaste et chorégraphe, il travaille entre Paris et Baltimore (USA). Nourri par la danse et le cinéma, il réalise des films, des photographies, des performances et construit avec ses sujets des images collaboratives qui tendent vers une hybridation des formes. Depuis 2011, il déploie son travail entre Baltimore et la périphérie parisienne. Il met en relation diverses expressions performatives, tels que le *voguing*, les fanfares déambulatoires, la danse baroque ; il questionne et expérimente l'idée de communautés éphémères et d'espaces de célébration en art. Il expose en France (Musée de la Chasse, MAC VAL, Été Photographique de Lectoure, Rencontres de la Photographie d'Arles, Centre Pompidou Paris), à Barcelone, ou aux États-Unis. Il est lauréat en 2011 de la Villa Médicis Programme Hors les Murs pour les États-Unis et figure dans la collection du Fonds national d'art contemporain (*Public - Ceux qui nous regardent*, *Le Temps devant* et *The Fire Flies*, Baltimore). Il est artiste associé à la Cité internationale des arts et aux Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois / Montfermeil. Frédéric Nauczyciel était en résidence à la MC93 de 2015 à 2017 avec le soutien du département de Seine-Saint-Denis, où il a créé, avec le chorégraphe et vogueur américain Marquis Revlon, le *Marching Band Paris Project*, une fanfare déambulatoire. En 2018, il a présenté le projet *La Peau Vive* à la MC93 avec l'artiste D' de Kabal.

PROCHAINEMENT
à la
MC93

C'est tout !

Thierry Thieû Niang, Marie Vialle,
Jimmy Boury
6 > 8 mai

La comparution (la hoggra)

Aurélia Lüscher — Guillaume Cayet
11 > 15 mai